

TENNIS INTERNATIONAUX DE TROYES

Fils et Van Assche, trajectoires montantes

Arthur Fils et Luca Van Assche, 18 ans, présents à Troyes cette semaine, sont les fers de lance de la génération tricolore 2004. Mais avant de devenir les cracks de demain, ils doivent d'abord franchir l'écueil des Challengers.

CHRISTOPHE MALLET

L'un est passé, l'autre pas. Mardi, l'Argentin Casanova, « un bon terrien » de 28 ans, a donné du fil à retordre à Arthur Fils. « J'ai eu un peu de mal à me mettre dedans, puis je me suis embourbé dans le second set », racontait-il, à froid, hier matin. Son « passage à vide » a été de courte durée, et le Francilien a fini par prendre le dessus dans le troisième set (6-4). Une victoire au forceps qui lui ouvre de belles perspectives, puisqu'il affrontera aujourd'hui au 2^e tour l'Italien Maestrelli, issu des qualifications, et tombeur de la tête de série numéro 6 du tournoi, le Suisse Nickles.

L'autre jeune Français, Luca Van Assche, n'a pas franchi l'obstacle du 2^e tour. Wild-card du Challenger de Troyes, il est resté à quai après un 1^{er} tour fracassant (il a sorti la tête de série numéro 5). L'autre prodige du tennis français, vainqueur du tour-

Les résultats

2^e tour simples :

Van Assche (Fra) - Hémerly (Fra) : 3-6, 6-3, 6-7
Skatov (Bul) (4) - Izquierdo (Esp) : 0-6, 2-6
Torres (Arg) - Giustino (Ita) : 6-4, 6-3
Brancaccio (Ita) - Michalski (Pol) (8) : 5-7, 6-4, 6-2

1^{er} tour doubles :

Boscardin - Dias-Gutierrez - Martineau-Paul : 3-6, 0-6
Cervantes-Batalla - Damonte-De Samueciewicz : 6-2, 6-0
Evard-Hernandez - Tirante-Torres : 2-6, 0-6
Chepelev-Skatov - Babic-Lock : 6-3, 6-4
Casanova-Olivieri - Fanelow-Roelofse : 3-6, 5-7
Milushev-Shandarov - Jeacan-Jianu : 4-6, 3-6
Fils-Van Assche - Raymond-Tabur : 4-6, 5-7

Le programme du jour

Court central (à partir de 11 h)

Serdarusic (Cro) (1) - Hassan (Ger)
Fils (Fra) - Maestrelli (Ita)
Chepelev-Skatov - Tirante-Torres
Raymond-Tabur - Arribage-Sanchez

Court 2 (à partir de 11 h)

Jianu (Rou) - Tirante (Arg) (2)
Geerts (Bel) (7) - Tabur (Fra)
Cervantes-Roca-Batalla - Jeacan-Jianu
Fanelow-Roelofse - Martineau-Paul

noi juniors de Roland-Garros 2021, a opposé une farouche résistance à Calvin Hémerly. Mais, face au colosse (1,92 m) français d'origine nigérienne de 27 ans, le Belge naturalisé français est apparu encore un peu tendre dans le combat. Quand son adversaire envoyait des services gagnants flashés à presque 200 km/h, lui devait ferrailler sur chaque point pour compenser son déficit de puissance. Mal parti dans ce match (3-0 dans le premier set), il a eu le mérite de ne jamais lâcher, remportant le second set (6-3), puis, poussant Hémerly, demi-finaliste ici même au Future « il y a cinq ans », dans ses retranchements, jusqu'au tie-break.

Un combat d'1 heure 52, puis un double perdu pour Van Assche

Dès lors, Hémerly a fini le travail par un énième service gagnant, après avoir bénéficié d'une bande favorable dans le filet, et d'un faux rebond à son avantage. C'était trop pour le futur jeune premier français, qui, après un bras-de-fer de 2 heures 52, remettait ça, une heure 30 plus tard en double avec son « pote » Arthur Fils. Avec la même infortune...

Les deux jeunes hommes, qui ont l'habitude de se croiser et de s'affronter (Van Assche a battu Fils en finale de Roland-Garros juniors 2021) ont choisi de s'associer en double. Une paire toute neuve. « On a fait notre premier tournoi de double... la semaine passée à Blois », explique Arthur Fils. Avec une demi-finale prometteuse à la clé.

« En fait on se connaît depuis qu'on a six-sept ans. On a décidé de jouer plus souvent ensemble, si on arrive au très haut niveau. »

Mais c'est en simple que les deux garçons sont programmés pour percer. Arthur Fils, 1m85 sous la toise, a déjà des références. En 2020, il a été le quatrième Français (après Forget, Mina et Gaston) à remporter

l'Orange Bowl, tournoi juniors prestigieux que Federer, en son temps, a accroché à son tableau de chasse. Un succès qui ne lui a pas monté à la tête. « Luca et moi, on est humbles, on avance sans pression. C'est notre tempérament. »

« J'espère atteindre la 250^e place à l'ATP à la fin de l'été »

Arthur Fils

La progression linéaire qui est la leur depuis plusieurs années est un terreau favorable à la sérénité qu'ils dégagent. Arthur, bercé par les exploits de Tsonga (« c'est lui qui nous a fait rêver quand on était jeunes ») devrait atteindre, en fin de semaine, la 350^e place au classement mondial ATP. Doucement mais sûrement, le joueur du 91, fait son trou. « J'espère ne pas être loin de la 250^e place à la fin de l'été », avance-t-il avec ambition. Cela signifie performer dans les tournois Challenger comme celui qui se déroule actuellement à Troyes. « C'est plus élevé qu'un Future, tu tombes parfois sur des anciens costauds ou des jeunes en devenir. Les matches sont souvent éprouvants, c'est un travail d'usure. »

Luca Van Assche l'a appris à ses dépens. Pour l'instant, Arthur Fils est passé entre les gouttes. Dans son premier match sur la terre battue troyenne, il a démontré qu'il avait peu de ponts faibles. « Je dois gagner en stabilité, davantage me projeter vers l'avant, juge-t-il. Je reste sur une bonne saison sur dur. Je suis capable de très bien servir, même si ça n'a pas été le cas mardi. »

Le jeune homme, bien dans ses baskets, laisse l'environnement et les médias s'enflammer sur son avenir. Plutôt que de tirer des plans sur la comète, il se focalise sur cette semaine troyenne, à une heure trente de son domicile. Avec une idée en tête : « aller au bout. » Le rendez-vous est fixé. Le public troyen en a déjà fait un de ses chouchous. ■



Arthur Fils (ici avec le poing rageur) est, avec Luca Van Assche, un des espoirs du tennis tricolore. Le premier est encore en course dans le Challenger de Troyes. Photos : Florian Mare



Luca Van Assche (au service) a enchaîné simple, puis double dans l'après-midi. Un programme indigeste pour le vainqueur de Roland-Garros juniors 2021, qui s'est incliné à chaque fois.

DU CÔTÉ DES BÉNÉVOLES

Pierre Bertaud : « Être là où et quand je peux être utile »

L'ancien Directeur technique de Devanlay est venu apporter son aide pour la première fois dans l'organisation, à bientôt... 93 ans. Il fait partie de l'escouade des chauffeurs.



« Je me suis dit : il faut faire quelque chose pour le club », raconte Pierre Bertaud, chargé de conduire les joueurs et les officiels. Photo Pascal Mouzon

PASCAL MOUZON

Pierre Bertaud, alerte retraité, licencié au TCT « depuis 52 ans », dit-il fièrement, fait partie de cette petite armée de bénévoles sans qui le Challenger de Troyes n'existerait sans doute pas. Il est l'un des 67 « polos bleus », siglés du Coq Sportif. « Une marque auboise », souligne-t-il, avec une petite pointe de « Cocorico ». L'homme y est particulièrement sensible, lui qui a effectué une très longue carrière dans le monde de la bonneterie, pour les usines Devanlay (Gillier, Chaligny à Nancy notamment), avant de travailler pour Fra-For. « J'ai même repris une activité indépendante après ma retraite, jusqu'à 76 ans », raconte l'infatigable Pierre Bertaud.

Une énergie qu'il met toute cette semaine au service de son club. « J'ai regretté de ne pas avoir été disponible lors des six premières éditions du tournoi Future, glisse-t-il. Il y avait toujours quelque-chose qui ne collait pas au calendrier. Mais il y avait assez de monde... Cette fois, j'ai pu me libérer, c'est une autre organisation. Je me suis dit : il faut faire quelque-chose pour le club. Alors je vais où et quand je peux être utile. »

Pierre Bertaud n'est pas un bénévole tout à fait comme les autres. « J'ai 92 ans, 93 même le 30 août prochain, mais il ne faut pas le dire. » L'homme ne fait pas son âge. « J'ai mal au dos, comme beaucoup de monde, sourit-il. Mais je ne prends aucun médicament ! Bien sûr, je ne peux pas porter des charges lourdes ou marcher longtemps, mais j'avais proposé d'être à l'accueil, pourquoi pas au bar... »

« J'ai vu le club se transformer, ce n'est plus le TCT vieillissant que j'ai connu »

Finalement, Pierre a été affecté à l'escouade de chauffeurs, chargés de conduire les joueurs, les arbitres, les officiels, de leur hôtel au club. « Nous sommes cinq, je suis surtout là en soutien quand il y a surcharge au plan-ning, comme c'est déjà arrivé. On m'a confié un Ford Kuga. Vous savez, j'ai mes douze points de permis et je descends encore facilement jusqu'à La Palmyre : 600 km ! » Depuis le début, l'ancien Directeur technique de Devanlay a participé à toutes les réunions préparatoires.

S'est facilement intégré. « Je connais tout le monde. Je suis licencié au TCT depuis 1970, lorsque j'ai quitté l'usine de Chaligny pour revenir à Troyes. » En interne, le bénévole a pu observer l'organisation très carrée de ce premier tournoi ATP. « C'est impressionnant oui. Il faut dire que Philippe Carillon est un sacré président, il sait mener les équipes comme personne. Et puis il a beaucoup fait pour le club. Je l'ai vu se transformer depuis quelques années. Ce n'est plus le TCT vieillissant que j'ai connu. »

PARTIES DE DOUBLE DEUX FOIS PAR SEMAINE

Entre deux « missions », Pierre Bertaud n'est jamais bien loin des véhicules de l'organisation. Il se tient prêt à toute sollicitation et profite en terrasse d'un spectacle de haut vol. « Je suis un joueur très modeste mais j'apprécie le niveau de jeu, avoue-t-il. Je n'ai jamais participé à un tournoi par exemple. Mais j'aime retrouver quelques amis pour des parties de double deux fois par semaine, pendant une heure, une heure trente. D'ailleurs, je constate que j'ai un peu perdu techniquement. J'ai demandé à Abel (Hernandez, l'enseignant), de me programmer quelques cours. » Quand on dit qu'il est infatigable... ■

LA VALSE DES TÊTES DE SÉRIE CONTINUE

Les têtes de série continuent de tomber. Hier, les deux favoris en lice dans le deuxième tour ont valsé. C'est d'abord le Polonais Michalski (n°8) qui a trébuché en trois sets. Son bourreau, l'Italien Brancaccio, coaché par Xavier Ferrer (le frère de l'ancien joueur David) s'est détaché nettement dans le 3^e set (6-2). « Sa présence a eu un effet rassurant sur moi, a souligné le Napolitain de 25 ans, qui réside depuis neuf ans en Espagne. J'ai fait beaucoup de déplacements sans lui ces dernières semaines, je n'étais pas bien. Aujourd'hui, j'ai eu la bonne attitude. D'habitude, quand je perds le premier set, je sors de mon match. Cette semaine, je ne me sens inférieur à personne », harangue le 320^e joueur mondial.

Plus tard, en milieu d'après-midi, il a été rejoint en quart de finale par l'Espagnol Sanchez Izquierdo, qui a balayé en 1 h 17 le Kazak Skato (n°4) (6-0, 6-2). Il ne reste plus que trois têtes de série avant la fin du 2^e tour ce jeudi : Serdarusic (n°1), Tirante (n°2) et Geerts (n°7). Preuve de l'homogénéité de ce Challenger ouvert aux quatre vents.